

Notre-Dame risque fort d'être fermée tout l'été

TOURISME Les visiteurs ne pourront probablement pas rentrer et les fidèles doivent s'organiser

STÉPHANE DURAND
s.durand@sudouest.fr

La sécurité avant toute chose. C'est cette considération qui va guider la décision de la commission de sécurité qui doit passer à l'église Notre-Dame de Royan fin juin pour donner ou non son feu vert à sa réouverture cet été. La commission d'arrondissement pour la sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public (ERP), réunie le 5 mars, avait en effet jugé que les travaux de rénovation de l'église Notre-Dame de Royan, actuellement en cours, étaient dangereux pour l'accès au public.

Par un arrêté municipal en date du 5 mars, l'église est donc actuellement fermée. D'ores et déjà, le premier adjoint au maire Patrick Marango prépare les âmes à une fermeture estivale. « Nous ne prendrons aucun risque », prévient l'élu. C'est ce qu'il a glissé dans l'oreille du père Pascal Delage, le curé de la paroisse de Royan, pour que celui-ci s'organise en amont et ne soit pas pris au dépourvu.

Pour Laurent Chitty, le responsable de la subdivision bâtiments de la ville de Royan, la fermeture risque de durer. « Les travaux sont dans leur troisième tranche. Ils concernent le bas-côté nord de l'église. On est un peu freiné parce qu'on s'est rendu compte d'une éventuelle fragilité au niveau des poutres. Une étude préalable est donc en cours pour remédier au problème. L'intervention sur ce bas-côté sera donc terminée en septembre », explique-t-il.



L'église Notre-Dame de Royan risque d'être fermée jusqu'en juin. ARCHIVES STÉPHANE PAPEAU

Sauf qu'après, il faudra s'attaquer au bas-côté sud. Le problème sera vraisemblablement le même. Laurent Chitty parle d'un chantier, pour cette partie, qui se déroulera normalement d'octobre 2015 à juin 2016. Après, et seulement après, l'église sera pour lui totalement sécurisée.

L'église du Parc ouverte

Pour le père Pascal Delage, c'est forcément un coup dur. « Il est vrai que c'est très compliqué au niveau de la vie paroissiale, mais on fait avec. L'église Notre-Dame de l'Assomption, dans le quartier du Parc, est plus difficile à identifier dans le paysage urbain. Les gens y viennent moins facilement. Mais c'est comme ça. Nous n'y pouvons rien et je sais que la Ville fait son maxi-

mum », souligne-t-il, fataliste. Reste à savoir si l'église du Parc va pouvoir accueillir tous les fidèles cet été.

« Si nous sommes trop nombreux, nous ouvrirons le fond. On peut loger en extérieur, sur des chaises, entre 100 et 200 personnes », indique le père Delage qui a déjà testé ce dispositif sur deux ou trois célébrations. « Après, il faut penser aux courants d'air, au bruit... » Si le curé de la paroisse pense n'avoir pas perdu de fidèles en route, en revanche il sait que les touristes de passage seront difficiles à aller chercher.

« Regardez à Paris. Les gens se rendent à la cathédrale Notre-Dame lorsqu'ils visitent la capitale et du coup peuvent assister à un office. C'est l'occasion qui fait le larron. Cet été, lorsqu'ils se seront cassé le nez

à Notre-Dame de Royan, ils partiront faire autre chose. »

Seule la prière du matin, à 8 h 45, a lieu aujourd'hui dans la galerie de l'église en chantier. « On a ouvert l'oratoire. On y organise aussi les messes de 18 h 30 du lundi au vendredi. Une soixantaine de personnes y assistent. Pour la messe dominicale, c'est dans le quartier du Parc », informe le père Delage.

Les touristes, eux, risquent donc de trouver portes closes. « Il est vrai que c'est le monument le plus visité de Royan », souligne-t-on à l'office de tourisme. Mais la sécurité n'a pas de prix. « S'il se passe quelque chose alors que des gens sont présents à l'intérieur de l'église, c'est le maire qui finira en prison », commente un habitué des lieux.

Emmanuelle Piaud devient présidente



Emmanuelle Piaud. ARCHIVES J. B.

SUCCESSION Elle remplace Marie-Pierre Quentin à la tête de l'Ader (Association pour la défense de l'église de Royan)

Avec l'élection de Marie-Pierre Quentin comme conseillère départementale en mars, c'est une page de l'Association pour la défense de l'église de Royan (Ader) qui se tourne.

La nouvelle élue a en effet décidé de passer la présidence de l'Ader à Emmanuelle Piaud, directrice de l'école de musique et de danse de Saint-Palais-sur-Mer et

chef de chœur à l'église Notre-Dame. « Le changement a eu lieu lors de notre assemblée générale du 18 mai. Je reste vice-présidente. C'est une association à laquelle je tiens beaucoup puisque c'est un peu mon bébé », rappelle Marie-Pierre Quentin.

La question de l'orgue

L'objectif de l'Ader est de sensibiliser tous les publics aux travaux de restauration et de parachèvement de l'église Notre-Dame de Royan. Mais aussi d'organiser des spectacles, des animations et de susciter des opérations de mécénat.

D'ailleurs, l'association possède un petit trésor de guerre d'environ 80 000 euros qui va contribuer à

redonner son lustre à l'église et notamment à ses vitraux. « Nous fonctionnons sans subvention. Tout provient de dons », tient à préciser la désormais vice-présidente.

La prochaine mission de l'association est d'aider financièrement à la restauration de l'orgue de l'église. « Il manque 42 000 euros », constate Marie-Pierre Quentin. L'orgue a été démonté en janvier 2014.

Apparemment, les interventions à faire dessus sont plus importantes que prévu. « On espère qu'il pourra faire l'inauguration de l'église lorsque celle-ci rouvrira au public. » Le compte à rebours est lancé.